

Bouteiller (Jean-Hyacinthe de) 1746-1820

Membre titulaire (1776-1793)

Membre résidant (1802-1820)

Président (1803 et 1804)

Jean-Hyacinthe de Bouteiller est né le 27 juin 1746 à Saulx-lès-Champlon (Auj. Saulx-en-Woëvre, Meuse), fils de Louis-François de Bouteiller, capitaine au régiment de Navarre, et de Dorothee Haizelin. Cette famille est issue de Jean Bouteiller, originaire d'Hattonchâtel, conseiller-secrétaire ordinaire du duc Charles III, anobli par lettres du 1^{er} février 1592.

Après avoir suivi les cours de la faculté de droit de Pont-à-Mousson, Jean-Hyacinthe de Bouteiller est reçu avocat au Parlement de Metz à l'âge de dix-huit ans, le 20 décembre 1764. C'est au moment de la suppression de ce Parlement, en 1776, qu'il vient s'établir à Nancy. Il est alors proposé à la Société royale des Sciences et Belles-lettres de la ville le 17 juillet 1776 : « M. de Bouteiller, avocat au Parlement, dans lequel, quoi que jeune encor, le public applaudit à l'envi le talent de l'éloquence, la profondeur des idées, la force du raisonnement et l'étendue des connoissances, auquel le parlement vient dans ce jour même de donner la marque d'estime la plus rare et la plus flatteuse en demandant pour lui à S. M. la première place qui viendra à vaquer dans cette Compagnie ». Élu à l'unanimité le 31 juillet, sa réception est prévue le 25 août mais il est dispensé de donner son discours par avance pour le lire à la Compagnie en raison des obligations de son état. Le 25 août, il adresse ses remerciements à l'Académie en marquant que les lettres n'étaient pas étrangères aux travaux du jurisconsulte et que l'éloquence « peut assurer la gloire et la prospérité des Empires ». Boutier, le directeur, lui répond : « le temple de la justice et le temple des Muses vous ont été ouverts le même jour ; vous avez droit d'y prendre place par vos talents et vos vertus ». En effet, Bouteiller vient d'être admis conseiller au Parlement de Nancy. Mais, selon Mahuet, il n'y est nommé que le 27 septembre 1780 et reçu le 9 décembre.

Bouteiller est un homme très en vue avant la Révolution ; il siège en 1787 à l'Assemblée provinciale au titre de la noblesse ; en 1788, il prend la défense, dans un long mémoire, de la Cour souveraine de Nancy, menacée de suppression. Bien que très discret pendant les premières années de la Révolution, il n'échappe pas aux persécutions et la Bibliothèque municipale possède de lui un mémoire, dans lequel il proteste contre son incarcération. Nommé sous le Directoire membre de l'administration centrale de la Meurthe, il cesse ses fonctions après le coup d'État jacobin du 18 fructidor mais fait partie de ceux qui accueillent avec faveur le coup d'État du 18 Brumaire. Désigné le 4 avril 1800 comme premier adjoint au maire de Nancy, il ne conserve cette fonction que jusqu'au 3 septembre 1802.

Lors de la restauration de l'Académie sous l'appellation de Société libre des sciences, lettres et arts de Nancy, Bouteiller figure sur la liste du 4 fructidor an X (22 août 1802) comme membre titulaire résidant, membre du jury central de l'Instruction publique. Il est l'auteur de plusieurs rapports : sur le procès-verbal de la séance publique de la Société littéraire de Rouen et sur le précis des travaux de la Société littéraire de Bordeaux (28 nivôse an 11) ; sur un ouvrage de François de Neufchâteau : « tableau des vues que se propose la politique anglaise dans toutes les parties du monde » et « coup d'œil historique sur les résultats des principaux traités entre la France et l'Angleterre avant le traité d'Amiens » (13 floréal, an 12) puis sur un ouvrage de M. Maffioli, « principes du droit naturel appliqués à l'ordre social à l'usage des jeunes gens destinés aux fonctions publiques » (2 germinal an 13). Il assure la présidence de la compagnie en 1804 et 1805.

À partir de 1802, Bouteiller mène de front une carrière de haut magistrat puis, à partir de 1805, de représentant du peuple. Sous le régime impérial, il est membre du corps législatif où il siège pendant cinq ans. Membre de la chambre des députés au mois de septembre 1815, il

n'est pas réélu après l'ordonnance du 5 septembre 1816. Président de chambre à la Cour impériale de Nancy en 1811, il est premier président de la cour royale de Nancy de 1816 à sa mort. Il est fait chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur le 24 août 1819.

Le président de Bouteiller est mort à Nancy le 27 avril 1820. À l'Académie, son éloge est prononcé par Justin Lamoureux lors de la séance publique du 10 mai 1821. De sa seconde épouse, Françoise-Charlotte-Élisabeth de Fériet, Jean-Hyacinthe de Bouteiller laisse, entre autres enfants, un fils, Charles-François-Romarc (1786-1850), polytechnicien, officier d'artillerie devenu de général de division qui laisse une descendance à Metz. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



Jean-Hyacinthe de Bouteiller
Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. V, f° 362-363, 364, 366, 521-529, vol. 1, f° 6 ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH/338/61 ; Justin LAMOUREUX, « Éloge de M. Bouteiller », séance publique du 10 mai 1821, *Précis analytique des travaux de la Société royale*, 1821-1823, p. 177-195 ; Justin LAMOUREUX, « Bouteiller (Jean-Hyacinthe de) », *Biographie universelle ancienne et moderne*, t. 59^e, Paris, Michaud, 1835, p. 147-148 ; Le C^{te} A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 35-36 ; Emmanuel MICHEL, *Biographie du parlement de Metz*, Metz, 1853, p. 54 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 19 ; Dom Ambroise PELLETIER, *Nobiliaire de la Lorraine et du Barrois*, Nancy, Thomas, 1758, p. 80.